

Uni et à d'autres rapatriements de valeurs mobilières. Bien que les dépenses de voyage des Canadiens au Royaume-Uni augmentent de plus en plus, la balance des paiements effectués par le Canada est encore plutôt restreinte.

Le prêt canadien de 1,250 millions de dollars au Royaume-Uni a été le principal moyen spécial de combler le déficit. Les tirages sur le prêt s'élevaient à 1,015 millions de dollars à la fin de 1948. Ils ont diminué en 1947 parce que la position du Canada en ce qui concerne le dollar américain en a ralenti le rythme. En 1948, ils ont encore diminué et se sont limités à un total de 52 millions tirés au cours des premiers mois de l'année. Au début de 1949, le gouvernement a annoncé qu'en vertu de dispositions arrêtées à cette fin les tirages sur le reste du prêt se feraient à raison de 10 millions de dollars par mois à partir de janvier de la même année.

Les expéditions d'or et de devises convertibles du Royaume-Uni ont été l'autre moyen important de combler le déficit. Pendant les trois années 1946-1948, le Canada a reçu pour 1,252 millions de dollars de devises convertibles, dont 597 millions en 1948. D'autres mouvements de capitaux entre le Canada et le Royaume-Uni ont été plus faibles en 1948 que pendant les années précédentes. Les rapatriements de valeurs canadiennes, qui s'élèvent à 18 millions, ont diminué de même que les remboursements du Royaume-Uni à l'égard du prêt de 1942, qui se chiffrent seulement par 64 millions de dollars. A la fin de 1948, le solde à rembourser était de 304 millions de dollars.

Déficit courant vis-à-vis des États-Unis.—Une vive diminution du déficit du compte des denrées est responsable de la majeure partie de la réduction impressionnante de 734 millions du déficit courant du Canada vis-à-vis des États-Unis. Les paiements nets au titre des marchandises ont diminué de 601 millions pendant l'année. L'expansion rapide des exportations du Canada aux États-Unis répond pour 75 p. 100 du changement, alors qu'en 1947 le changement le plus énergique a consisté en l'accroissement des importations. Les exportations aux États-Unis en 1948 dépassent d'environ 44 p. 100 celles de 1947. L'amélioration de la balance en 1948 provient, quant au reste, de la régression de la valeur des importations.

Il y a augmentation de la valeur des exportations dans le cas d'un grand nombre de denrées, y compris les principales denrées régulières d'exportation. Certaines augmentations sont dues à ce que des denrées, comme le bois d'œuvre et la viande, ont été détournées des marchés d'outre-mer quand la demande a diminué et que le blocage des exportations a cessé. Le blocage avait été maintenu jusqu'ici pour restreindre ou empêcher l'expédition d'un grand nombre de produits aux États-Unis à cause de la nécessité d'approvisionner les pays d'outre-mer ou de raretés internes. Les approvisionnements plus nombreux d'autres denrées ont aussi contribué à accroître les exportations aux États-Unis quand les restrictions à l'exportation ont été levées. Le marché s'est en même temps sensiblement amélioré dans ce pays pour certaines denrées à cause de la rareté d'approvisionnements et de la demande croissante, comme dans le cas des exportations exceptionnellement fortes de métaux non ferreux du Canada. Les réductions apportées au tarif douanier américain, par suite des réunions à Genève de la Conférence du commerce et de l'emploi, ont aussi facilité l'entrée d'un grand nombre de denrées canadiennes aux États-Unis. Bien que les augmentations de prix en 1948 aient contribué pour une part importante au relèvement de la valeur des exportations canadiennes, le plus gros de l'augmentation impressionnante peut être attribué à l'accroissement du volume grâce à la nouvelle orientation de certaines denrées, de la demande anormale et du tarif plus favorable.